



Effets des OGM sur la santé animale

Par [Rady Ananda](#)

Mondialisation.ca, 07 janvier 2011

7 janvier 2011

Thème: [Biotechnologie et OGM](#),
[Transnationales](#)

Dans ce qui est décrit comme la toute première et la plus exhaustive étude des effets des aliments génétiquement modifiés sur la santé des mammifères, les chercheurs ont associé des lésions organiques à la consommation du maïs modifié génétiquement de Monsanto.

Trois variétés de maïs génétiquement modifié, MON 810, MON 863 et NK 603, ont été homologuées pour la consommation par les autorités sanitaires américaines, européennes et de plusieurs autres pays. Rendues publiques par les autorités européennes en 2005, les données brutes confidentielles des tests alimentaires de Monsanto en 2002 sur des rats, que ces chercheurs ont analysé, sont ironiquement les mêmes que celles qui ont servi à l'homologation dans diverses régions du monde.

Le Comité de recherche et d'information sur le génie génétique (CRIIGEN) et les Universités de Caen et de Rouen ont étudié les données des tests alimentaires sur 90 jours de Monsanto avec ses deux variétés d'OGM de maïs productrices d'insecticide, Mon 810 et MON 863, et une variété d'OGM de maïs tolérante à l'herbicide Roundup ®, NK 603.

Selon Gilles-Eric Séralini, biologiste moléculaire à l'Université de Caen, ces données « font nettement ressortir des effets néfastes sur les reins et le foie, les organes de détoxification alimentaire, ainsi que des lésions à divers niveaux du cœur, des glandes surrénales, de la rate et du système hématopoïétique. »

Bien que des effets nuisibles à divers niveaux sur les organes vitaux ont été relevés avec les trois OGM, l'étude de 2009 montre des effets spécifiques, différenciés en fonction du sexe et de la dose, liés à la consommation de chaque OGM.

L'étude de décembre 2009 a paru dans la revue [International Journal of Biological Sciences](#). Cette dernière étude est conforme à [une analyse](#) du CRIIGEN en 2007 sur le MON 863, publiée dans Environmental Contamination and Toxicology, en utilisant les mêmes données.

Monsanto [a rejeté](#) les conclusions de 2007, en déclarant :

« Les analyses des données toxicologiques chez le rat menées par ces auteurs ne sont pas compatibles avec ce qui est traditionnellement toléré à l'usage par la réglementation toxicologique. »

[Voir aussi de Doull J, Gaylor D, Greim HA, et autres, « Report of an expert panel on the reanalysis by Séralini et al. (2007) of a 90-day study conducted by Monsanto in support of the safety of a genetically modified corn variety (MON 863). » Food Chem Toxicol. 2007 ; 45:2073-2085.]

Séralini a expliqué que son étude, en explorant les effets sur la santé, différenciés en fonction du sexe des mammifères, que Doull et les autres ont ignorés, va au-delà de l'analyse de Monsanto :

« Notre étude contredit les conclusions de Monsanto car cette dernière délaisse systématiquement d'importants effets de santé, différents chez les mâles et les femelles ou qui ne sont pas proportionnels à la dose, chez les mammifères qui consomment des OGM. C'est une faute gravissime, dramatique pour la santé publique. C'est la principale conclusion révélée par notre travail, la seule reprise attentive de l'analyse des données statistiques brutes de Monsanto. »

Autres problèmes avec les conclusions de Monsanto

Lors des tests d'innocuité de médicaments ou de pesticides, le protocole standard préconise l'utilisation de trois espèces de mammifères. Les études soumises, utilisant uniquement des rats, ont pourtant obtenu l'homologation des OGM dans plus d'une douzaine de pays.

Les problèmes chroniques sont rarement découverts en 90 jours ; le plus souvent ce genre de tests dure jusqu'à deux ans. Les tests « de plus de trois mois, donnent plus de chances de révéler les maladies métaboliques, nerveuses, immunitaires, hormonales ou le cancer, » ont écrit Séralini, et les autres dans leur réfutation à Doull. [Voir « How Subchronic and Chronic Health Effects can be Neglected for GMOs, Pesticides or Chemicals. » IJBS ; 2009 ; 5(5):438-443.]

En outre, l'analyse de Monsanto, qui compare des groupes d'alimentations sans rapport, brouille les résultats. La réfutation de juin 2009 explique : « Afin d'isoler les effets du processus de transformation des OGM des autres variables, il est uniquement valable de comparer l'OGM... à son équivalent [isogénique](#), non modifié génétiquement. »

Les chercheurs concluent que les données brutes de toutes les études sur les trois OGM révèlent de nouveaux résidus de pesticides qui seront présents dans l'alimentation des animaux et pourront présenter des risques sanitaires graves pour ceux qui les consommeront.

Ils ont appelé à « l'interdiction immédiate de l'importation et de la culture de ces OGM, et recommandent fortement des études supplémentaires de longue durée (jusqu'à deux ans) et multi-générationnelles sur l'alimentation chez au moins trois espèces animales, pour fournir des données réelles, recevables scientifiquement, sur les effets aigus et toxiques chroniques des OGM dans les aliments et le fourrage. »

La santé humaine est naturellement pour nous d'une importance primordiale, mais des effets écologiques sont aussi en jeu. Quatre-vingt-neuf pour cent des cultures d'OGM soit tolèrent, soit produisent des insecticides. Cela pourrait être la raison pour laquelle nous constatons [le syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles](#) et [la mort en masse des papillons](#). Si les OGM exterminent les pollinisateurs de la Terre, leur menace est bien plus désastreuse que le risque qu'ils représentent pour les humains et les autres mammifères.

Article original en anglais : www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=16747, publié le 3 janvier 2010.

Traduction : Pétrus Lombard

Rady Ananda a commencé à écrire sur Internet en 2004. Ses travaux ont paru dans plusieurs publications en ligne et imprimées, notamment trois livres sur la fraude électorale. Elle a passé la majorité de sa carrière à travailler pour des avocats sur des recherches et des enquêtes, et comme technicienne juridique. Elle a passé sept ans comme rédactrice en chef, dont deux d'entre elles pour un site Internet avec 20.000 membres. En décembre 2003, elle a obtenu une licence ès sciences en ressources naturelles de l'École d'agriculture de l'Université d'État de l'Ohio.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Rady Ananda](#), Mondialisation.ca, 2011

Articles Par : [Rady Ananda](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca